

Yann Calbérac
20 février 2005

La vague bobo

Le café géo parisien qui se tiendra au Flore le 22 février 2005 aura pour thème Paris et sa géographie sociale : « Au secours, c'est toujours la lutte des classes à Paris ! ». C'est l'occasion pour nous de revenir sur les processus qui façonnent les villes : elles évoluent et ne ressemblent déjà plus à celles d'hier.

La ville se définit par un couple indissociable : la densité (d'habitants, de fonctions, de services, d'équipements...) et la diversité (d'habitants, de fonctions, de services, d'équipements...). Dans le cas européen (et par conséquent français), ce modèle de villes denses et diverses s'accompagne d'un facteur historique majeur : le réseau urbain est largement hérité et les villes se développent sur des sites favorables et stratégiques. La spécificité des villes d'Europe tient donc dans l'importance des quartiers anciens qui constituent bien souvent le centre de la ville et de l'agglomération.

Depuis le Moyen-Age, la population des villes ne cesse d'augmenter : les fonctions urbaines (commerciales et politiques) assurent la prospérité des cités qui ne cessent de gagner de la population, tant par croît naturel que par immigration. L'influence et la taille des villes augmentent : très tôt, elles débordent sur les campagnes environnantes et donnent naissance aux premières banlieues (étymologiquement, l'espace d'une *lieue* soumise au *ban*, c'est-à-dire l'autorité, d'une ville). Dans le même temps, les limites de la ville sont modifiées ; ainsi, Paris a connu au cours de sa longue histoire pas moins de cinq murs d'enceinte (de Philippe Auguste à Thiers) !

Au XIXe siècle, l'industrialisation des centres engendre de nouveaux processus de spécialisation spatiale : la population ouvrière augmente, ce qui pose le problème de son logement : l'essor des transports permet de loger les travailleurs qui habitent le plus souvent dans la périphérie des villes. A la même période, l'hausmannisation que connaissent toutes les grandes villes de France modifie en profondeur le tissu urbain : de grandes artères sont « percées » ou tracées et le modèle de l'immeuble bourgeois s'impose. Les cadres de la ségrégation socio-spatiale sont en place même si, dans un premier temps, l'immeuble bourgeois pratique un grand brassage social avec ségrégation selon... les étages !

Avec la croissance urbaine au XXe siècle qui se fait surtout par l'étalement, durant l'entre-deux-guerres, sur le modèle anglais, on met en place des cités-jardins et, après la Deuxième guerre mondiale, devant la crise du logement qui dure, on applique les principes de la charte d'Athènes avec une forte ségrégation « horizontale » dont le résultat sera les grands ensembles.

A partir des années 1970, l'extension des villes se fait principalement sous la forme d'une périurbanisation plus diffuse avec l'automobile, plus qu'avec des transports en commun qui avaient au comme conséquence une urbanisation en grappes. Dans le même temps, la crise pétrolière entraîne des restructurations de l'industrie : sa géographie évolue. Les établissements, de plus en plus grands, quittent la ville au profit de la périphérie et le secteur

tertiaire récupère les espaces urbains ainsi libérés. La population tertiaire urbaine augmente, alors que les populations les plus modestes, qui n'ont plus les moyens de vivre en ville, sont contraintes de quitter les centres. Ce départ n'est pas voulu ; il s'agit bien de processus de relégation sociale.

La tertiarisation des centres s'accompagne d'un afflux de populations aisées dans les centres, du moins dans les villes où l'accessibilité est bonne - merci Haussmann ! Car les centres offrent une qualité de services qui ne trompent pas les populations les plus aisées rechignant à l'habitat en banlieue, souvent pauvrement équipée en services de qualité. Cela aboutit à des processus de *gentrification*, c'est-à-dire d'*embourgeoisement*. Toutefois, ce qui se passe en France est bien différent de la situation d'autres pays. La gentrification est menée par de nouveaux groupes qui apparaissent dans les villes et auxquels on donne le nom, dans les années 1990, de *bobos* pour « *bourgeois bohêmes* ». On désigne, ainsi, les nouvelles populations urbaines, aisées, souvent jeunes, disposant d'un capital culturel et social important et porteuses de préoccupations nouvelles. Elles véhiculent ainsi de nouvelles idées fondées sur l'écologie ou l'engagement dans la cité. Elles prônent la mixité sociale et s'installent volontiers dans les quartiers populaires qui, en conséquence, se vident de leur population originelle, incapable de faire face à la flambée de l'immobilier. Certains quartiers des grandes villes sont ainsi modifiés, comme dans le Marais ou la Bastille (à Paris), sur les pentes de la Croix-Rousse (à Lyon) ou au Panier (Marseille). Ils sont aujourd'hui la vitrine d'une nouvelle culture urbaine, fondée sur les loisirs, la mode et l'art, le vote vert et, paradoxalement, la mixité !

Yann Calbérac

A lire sur le site des Cafés géo :

Les cafés géo ont lu :

- [Atlas des nouvelles fractures sociales en France \(Christophe Guilluy et Christophe Noyé\)](#)
- [Les banlieues en France, territoires et sociétés \(Jean-Claude Boyer\)](#)
- [Les banlieues, des singularités françaises aux réalités mondiales \(Hervé Vieillard-Baron\)](#)
- [Les SDF et la ville. Géographie du savoir-survivre. \(Djemila Zeneidi-Henry\)](#)
- [Les transports dans l'aménagement urbain à Lyon \(Christian Montès\)](#)
- [Paradis verts, désirs de campagne et passions résidentielles \(Jean-Didier Urbain\)](#)

Tous les cafés géo :

- [Communauté d'agglomération, communauté humaine, vers une redéfinition permanente des territoires](#)
- [Mutations urbaines en cours : quel avenir pour l'urbanité ?](#)
- [Location ou propriété ? L'enjeu bruxellois](#)
- [S'installe t-on en périphérie au frais de la collectivité ?](#)
- [La centralité à travers l'exemple du Grand Lyon](#)
- [Les échelles de la ville](#)
- [Les mobilités urbaines à Lyon](#)
- [Ségrégation sociale, ségrégation spatiale](#)
- [Pour ou contre le tramway lyonnais ?](#)
- [Le tramway, image ou développement durable ?](#)
- [Haussmann-Delouvrier, deux grands bâtisseurs de villes](#)
- [La ville et les communautarismes : le cas du Marais, un « ghetto gay » à Paris ?](#)

- [Les paradis verts : vers une bi-résidentialité générale en France ?](#)
- [Les territoires de l'automobile](#)
- [Les espaces bleus à Paris : les aménagements des bords de Seine, de la Bievre et des canaux](#)
- [En marge de la ville, au cœur de la société : ces quartiers dont on parle](#)
- [La rue : formes et usages](#)
- ["Démolir" dans les "cités" ; et après ?](#)

Education :

- [Clichy, une commune de banlieue industrielle en voie de rénovation et de reconversion](#)
- [La relance des zones franches](#)

L'édition :

- [Playtime et la ZAC Rive Gauche : ils ont reconstruit la ville de Tati !](#)

A visiter :

- Le site du laboratoire Culture et Société Urbaine (Paris 8 - CNRS) : <http://csu.iresco.fr/>